

Dans de gras pâturages

Article 1 de la série n° 4 de l’année 2026

Chanter à la gloire de Dieu

1

Un agréable parfum de sacrifice
s’est élevé de la croix en haut
où l'Agneau, dans d'insondables souffrances,
se courba dans la poussière de la mort.
Le Fils s'est livré lui-même volontairement
au bon plaisir aux yeux de Dieu.

2

Il est mort sur la croix,
il a expié péché et culpabilité,
et là, la justice et la paix se sont rencontrées.
Il a accompli l’oeuvre expiatoire de la réconciliation
en versant son sang.

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d’un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux. L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

3

Dieu, si saint et juste,
a été glorifié par son Fils.
C'est pourquoi il a reçu l'honneur
de s 'asseoir sur le trône de Dieu.
De la part de Dieu le Père, il reçoit,
comme salaire, toutes choses pour l’éternité.

4

Loué sois-tu, Dieu et Père
pour ton merveilleux conseil.
Nous adorons notre Sauveur
pour son amour sans limite,
lui pour qui ta gloire, ô Père,
passe avant toutes choses.

Cantique 176 du recueil néerlandais « Geestelijke Liederen »
Georg Erné (1826-1883)

Le Seigneur Jésus a institué la Cène afin que nous nous souvenions à chaque fois de ses souffrances et de sa mort : « *Faites ceci en mémoire de moi* ». Ce cantique nous rappelle lui aussi Golgotha ; c’est là qu’Il s’est offert à Dieu et qu’Il a accompli l’œuvre expiatoire de la réconciliation.

De la croix, comme nous le disons dans le *premier couplet*, s'élevait vers Dieu un parfum agréable, que l'offrande dégageait. Ce parfum est mentionné pour la première fois dans Genèse 8:21, lorsque Noé, après le déluge, offrit sur un autel des holocaustes de bêtes pures sur la terre purifiée : « *L'Éternel flaira une odeur agréable* ». Selon les notes de bas de page de différentes traductions de la Bible, cela signifie : « une odeur de repos ». Le péché avait porté du déshonneur à Dieu. Il a été atteint dans Sa gloire. Tant que cet état de fait persistait, Il ne pouvait pas trouver de repos. À travers l'offrande de Noé, Dieu pensait à l'offrande que Son propre Fils apporterait bien des années plus tard. Grâce à Golgotha, la gloire de Dieu a été rétablie. Le Seigneur Jésus Lui a ainsi préparé un véritable repos. Chaque fois qu'une personne apportait une telle offrande sous l'Ancien Testament, Dieu voyait anticipativement l'offrande du Seigneur Jésus, faite une fois pour toutes. Cela Lui était précieux, agréable et apaisant.

Pour l'homme, les odeurs des sacrifices ne sont pas agréables. La chair qui brûle dégage de la puanteur. Par contre, Dieu y voyait la signification spirituelle. Et par la foi, nous pouvons, nous aussi, en percevoir quelque chose. Lorsque nous, enfants de Dieu et sacrificateurs, nous Lui parlons de la mort de Son

Fils, nous offrons de tels sacrifices ; cela Le réjouit au-delà de toute mesure !

Le Seigneur Jésus s'est livré de son plein gré. Telle est l'image de l'agneau qui se laisse conduire sans résister à l'abattoir. Le véritable Agneau de Dieu a accepté avec patience tout ce par quoi Dieu le Père voulait Le faire passer. Par sa détermination volontaire et sa résignation, le Seigneur Jésus était agréable à Dieu. Le Père trouvait toute Sa joie dans le Fils.

Sur la croix, le Seigneur Jésus a accompli l'oeuvre expiatoire de la réconciliation, chantons-nous dans le *deuxième couplet*. L'oeuvre expiatoire de la réconciliation est une vérité fondamentale qui comporte deux aspects. Les dispositions du grand jour des expiations dans Lévitique 16 nous aident beaucoup à mieux comprendre l'expiation. Le péché avait deux conséquences désastreuses : Dieu avait été dépouillé de sa gloire et nous, les hommes, étions perdus. Nous avons toujours tendance à penser surtout à cet aspect, car nous sommes malheureusement, par nature, très centrés sur nous-mêmes, mais la restauration de ce qui avait été fait à Dieu devait passer avant toutes choses.

Par sa mort, le Seigneur Jésus a glorifié Dieu. C'est à Golgotha, plus que partout ailleurs, que l'on voit à quel point Dieu est

absolument saint et juste, et à quel point son amour et sa bonté sont incommensurables. Le Seigneur Jésus a glorifié Dieu en révélant la grandeur de Sa gloire. C'est là le premier aspect de l'oeuvre expiatoire de la réconciliation. Puisque Dieu est désormais glorifié et que toutes les exigences de Sa sainteté ont été satisfaites, Il peut offrir Sa grâce à tous les hommes. Il est en effet « réhabilité ».

Cependant, bien que l'honneur de Dieu ait été pleinement rétabli par le Seigneur Jésus, nous, les hommes, étions tous encore perdus à cause de l'énorme montagne de péchés dont nous étions chargés. Nous en sommes libérés par la foi dans le Seigneur Jésus et dans sa mort. Si quelqu'un confesse ses péchés devant Dieu, ceux-ci lui sont pardonnés. Ils sont alors complètement et éternellement ôtés. Une telle personne se tient devant Dieu, justifiée et est en paix avec Lui.

Oui, à Golgotha, la justice et la paix se sont rencontrées. Cela signifie que les exigences saintes de Dieu ont été satisfaites, que Christ a établi la justice ; et que, pour nous, les hommes, le fondement a été posé sur lequel nous pouvons recevoir la paix avec Dieu. Dieu est glorifié, nous sommes rachetés : voilà ce qu'est l'oeuvre expiatoire de réconciliation, c'est pour cela que le Christ a versé Son sang précieux !

Quelle est la réponse de Dieu à cette œuvre d'une importance inestimable accomplie par Son Fils ? C'est ce que décrit le *troisième couplet* : Dieu Lui a donné gloire et récompense.

Lorsque le Seigneur Jésus est mort, la terre a tremblé, les rochers se sont fendus, les tombeaux se sont ouverts et le voile du temple s'est déchiré en deux. Le troisième jour, Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, l'a élevé au ciel quarante jours plus tard et lui a donné la place d'honneur à sa droite. Tout lui est désormais soumis en tant que « prince héritier ». Bientôt, il apparaîtra et assumera son règne aux yeux de tous.

Lorsque nous méditons sur l'œuvre expiatoire de réconciliation, nous ne pouvons que louer Dieu le Père et adorer notre Sauveur, comme nous l'exprimons dans le *quatrième couplet*. Cela dépasse véritablement notre compréhension, mais depuis toute éternité, le dessein de Dieu a été d'envoyer Son Fils sur la croix afin d'y accomplir l'œuvre expiatoire de réconciliation. D'un côté, c'est l'accomplissement irrévocable de ses desseins, et de l'autre, c'était aussi Son conseil éternel. Comme il est merveilleux que Dieu ait eu de tels plans !

C'est son Fils qui les a accomplis. Tel est le principe énoncé dans les Écritures : les desseins divins émanent du Père, le Fils les a accomplis, et cela s'est fait par la puissance de l'Esprit.

Dieu le Fils s’est fait homme. Il a vécu 33 ans sur terre. À la fin de cette vie, Il est allé à la croix. Au cours de ces heures de ténèbres, Il a accompli l’oeuvre expiatoire de la réconciliation : Il a infiniment honoré Dieu et a posé les fondements de notre rédemption.

Quel amour a bien pu l’animer, amour pour son Père, mais aussi amour pour nous ! En effet, c’était un amour sans mesure, d’une grandeur incommensurable. Nous pouvons le connaître et en jouir, mais nous ne pouvons en sonder les profondeurs.